




UNIC
PARIS 17 - LES BATIGNOLLES


EMERIGE



Une invitation à un nouvel art de vivre



E DITO

Au commencement est une aspiration, un désir de créer à Paris un immeuble qui ne ressemble en rien à ce que l'on aurait déjà vu, un écrin qui offre une expérience à nulle autre pareille. Un lieu où l'audace et l'innovation se conjuguent pour faire naître une nouvelle forme d'écriture architecturale et donner vie à une approche humaniste originale.

Ensuite, il y a la passion. Celle d'Emerige depuis 30 ans de célébrer l'art sous toutes ses formes et de susciter le dialogue entre toutes les disciplines. UNIC c'est la confrontation de talents exceptionnels entre l'architecte des rêves Ma Yansong, celui de la sensibilité Christian Biecher, le designer de l'esthétique Charles Zana et l'artiste de la relation Tobias Rehberger. Tous ces créateurs partagent avec Emerige une volonté singulière : la quête du beau et de l'excellence.

Enfin, il y a l'ambition. Celle d'offrir aux futurs habitants et usagers les conditions exclusives d'un rapport renouvelé à l'environnement, d'une relation plus harmonieuse nourrie par les formes, les volumes, les couleurs, le paysage ou bien encore la lumière qui irradie les espaces intérieurs.

UNIC EST UNE INVITATION À L'ART DE VIVRE AU QUOTIDIEN.

Christophe BACQUÉ, Président d'Emerige Résidentiel

A PROPOS

NOUS ŒUVRONS POUR UNE VILLE PLUS DURABLE, PLUS INNOVANTE ET PLUS GÉNÉREUSE.

Depuis plus de 30 ans, nous portons cette ambition avec passion, exigence et responsabilité. Chaque réalisation immobilière, chaque initiative sociétale en est imprégnée depuis sa conception jusqu'à sa réalisation.

Les logements, les bureaux et les commerces que nous concevons sont avant tout envisagés comme des lieux de vie. Le bien-être des résidents et des usagers, la signature architecturale et la durabilité de nos programmes sont pour nous des priorités. C'est pourquoi, nous considérons la qualité comme un principe essentiel. Premier promoteur à Paris intra-muros et cinquième en Ile-de-France, nous bâtissons chacun de nos programmes immobiliers sur une exigence partagée avec nos parties prenantes, architectes, artisans, investisseurs, usagers, élus, partenaires ou artiste avec lesquels nous cultivons une relation de confiance dans le respect de la parole donnée.

Nos grands projets de transformation urbaine en sont les ambassadeurs. Morland Mixité Capitale et ses usages multiples au nom de l'innovation sociétale ; Beaupassage, nouveau quartier de la rive gauche dédié au bon et au bien-être ; le projet Ordener-Poissonniers visant la neutralité carbone ou encore le futur pôle culturel et artistique de l'Île Seguin à Boulogne-Billancourt.

En tant qu'entreprise citoyenne, nous prenons nos responsabilités. C'est pourquoi nous sommes engagés depuis 2016 dans une démarche RSE volontariste et singulière. Mécènes militants, nous sommes convaincus que l'art a le pouvoir de rassembler les hommes et les femmes. Cette conviction a naturellement mené l'art au cœur de nos premiers engagements sociétaux favorisant l'accès à la culture pour tous, par le biais de notre politique de mécénat, la diffusion de l'art dans la ville et de nos programmes culturels dédiés aux jeunes.



“ Une architecture à quatre mains au cœur d'un poumon vert de dix hectares dans le quartier prisé des Batignolles ”

Adresse : ZAC Clichy Batignolles, secteur ouest, Parc Martin Luther King – 12 à 22, rue Mstislav Rostropovitch 75017 Paris

Architectes : MAD Architects et Biecher Architectes

Architecte d'intérieur : Charles Zana

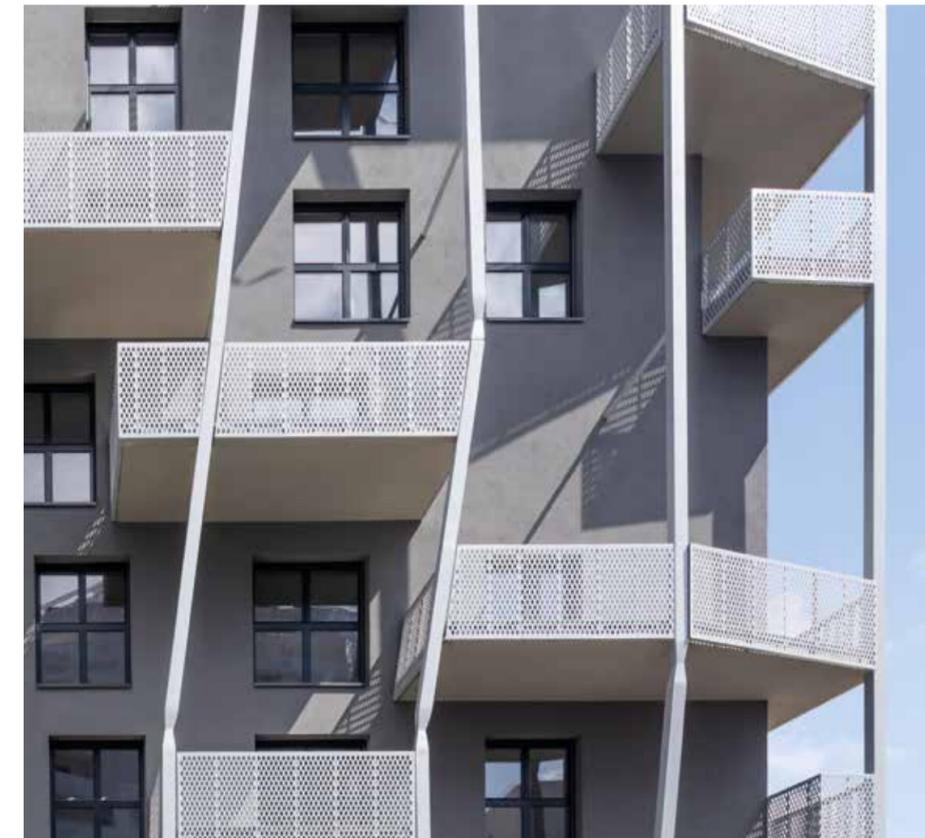
Artistes : Clément Bagot, Davide Balula, Tobias Rehberger, Raphael Zarka

Surface : 11 252 m² SDP

Programmation : 126 appartements (78 en accession et 48 en social), 1 crèche et des commerces

1 ouvrage RATP pour l'accès à la station de métro Pont Cardinet (L14) en pied d'immeuble

Livré en juillet 2019



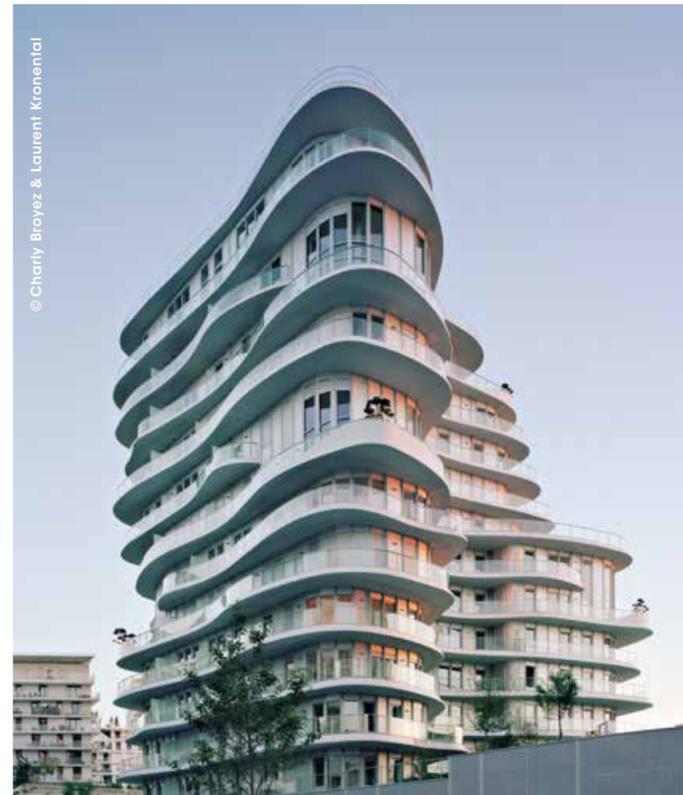
“ Une conception aérienne dont les lignes sinueuses inspirées des rizières asiatiques, semblent flotter au-dessus de la ville ”



LE MOT DE L'ARCHITECTE

MA YANSONG - MAD Architecture

« Face au Parc Martin Luther King, véritable poumon vert de 10 hectares, UNIC profite d'un environnement naturel d'espaces végétalisés. L'immeuble se compose d'étages constitués de plateaux sinueux inspirés des rizières tandis que les lignes des balcons sont légèrement asymétriques et deviennent plus étroites à mesure que le bâtiment s'élève afin d'insuffler une dynamique à l'ensemble. Cette forme aléatoire et s'étirant jusqu'aux cimes de la construction répond à un projet organique. En effet, MAD tente d'estomper les frontières entre l'architecture et la nature à travers ces terrasses en escalier à géométrie variable, en intégrant les espaces végétalisés du parc au cœur de la ligne verticale du bâtiment. Cette écriture architecturale permet notamment aux résidents de s'approprier de manière plus concrète la nature. La frontière entre l'Homme et la nature n'existe plus grâce à cette superposition d'atriums intérieurs. »



© Charly Broyez & Laurent Kronental

L'immeuble est composé de 13 étages dont les derniers niveaux offrent des vues panoramiques sur la ville environnante et la Tour Eiffel. Le bâtiment a utilisé une simple structure à double noyau ainsi qu'une façade en béton revêtu d'une peinture métallisée qui magnifient un design sobre et élégant. Le socle de la construction abrite un accès direct à la station de métro Pont Cardinet de la ligne 14 et accueille une crèche et des commerces. La conception architecturale d'UNIC améliore ainsi les relations quotidiennes entre résidents et usagers au cœur d'un environnement socio-économique divers et varié. »

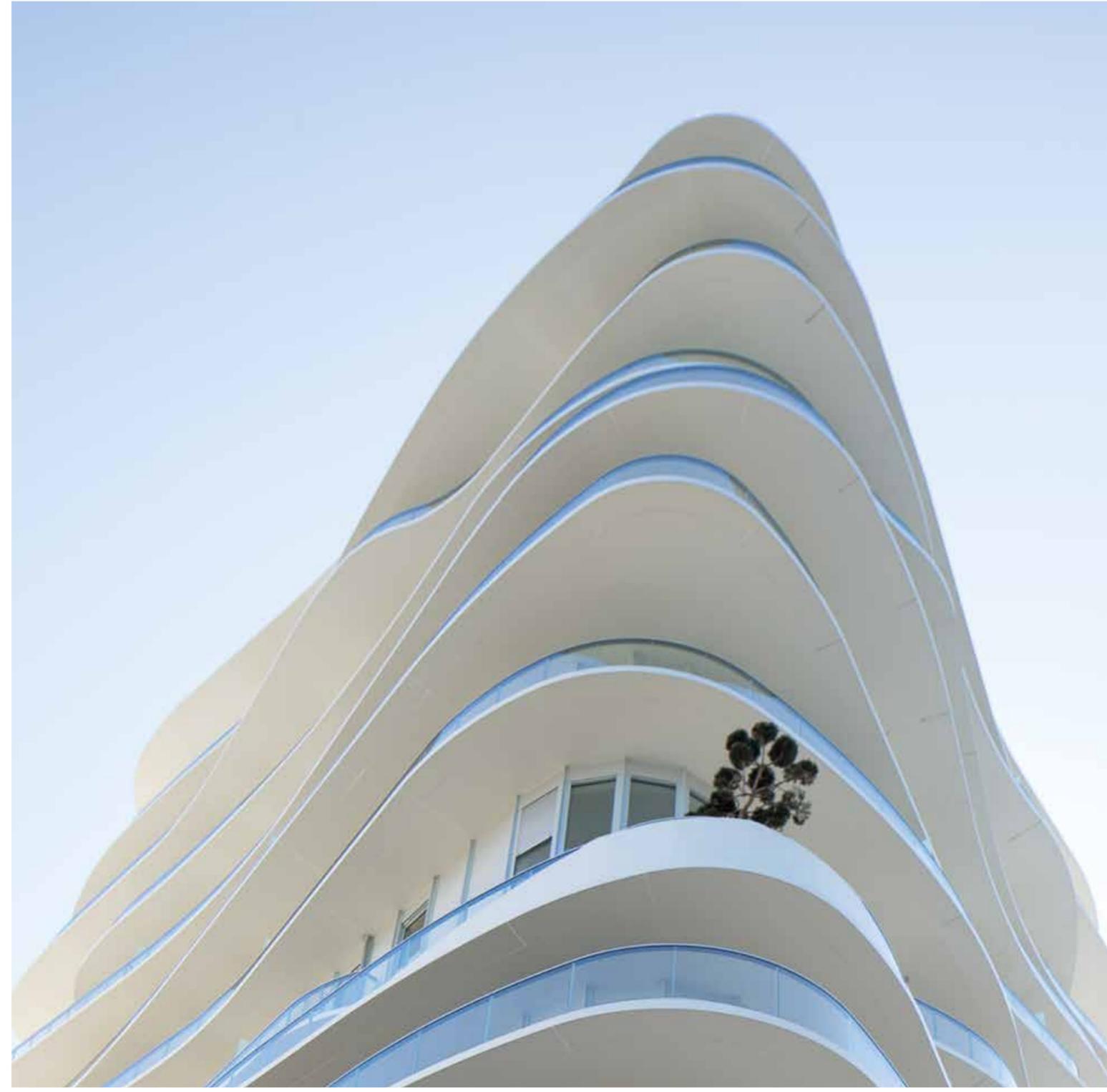


© Charly Broyez & Laurent Kronental





© Charly Broyez & Laurent Kronental



“ C’est en tant qu’architecte, urbaniste et designer que j’ai apporté mon expertise en imaginant un immeuble graphique et ouvert vers l’extérieur offrant un jeu de circulation dans la ville ”



LE MOT DE L'ARCHITECTE

CHRISTIAN BIECHER – Christian Biecher Architectes

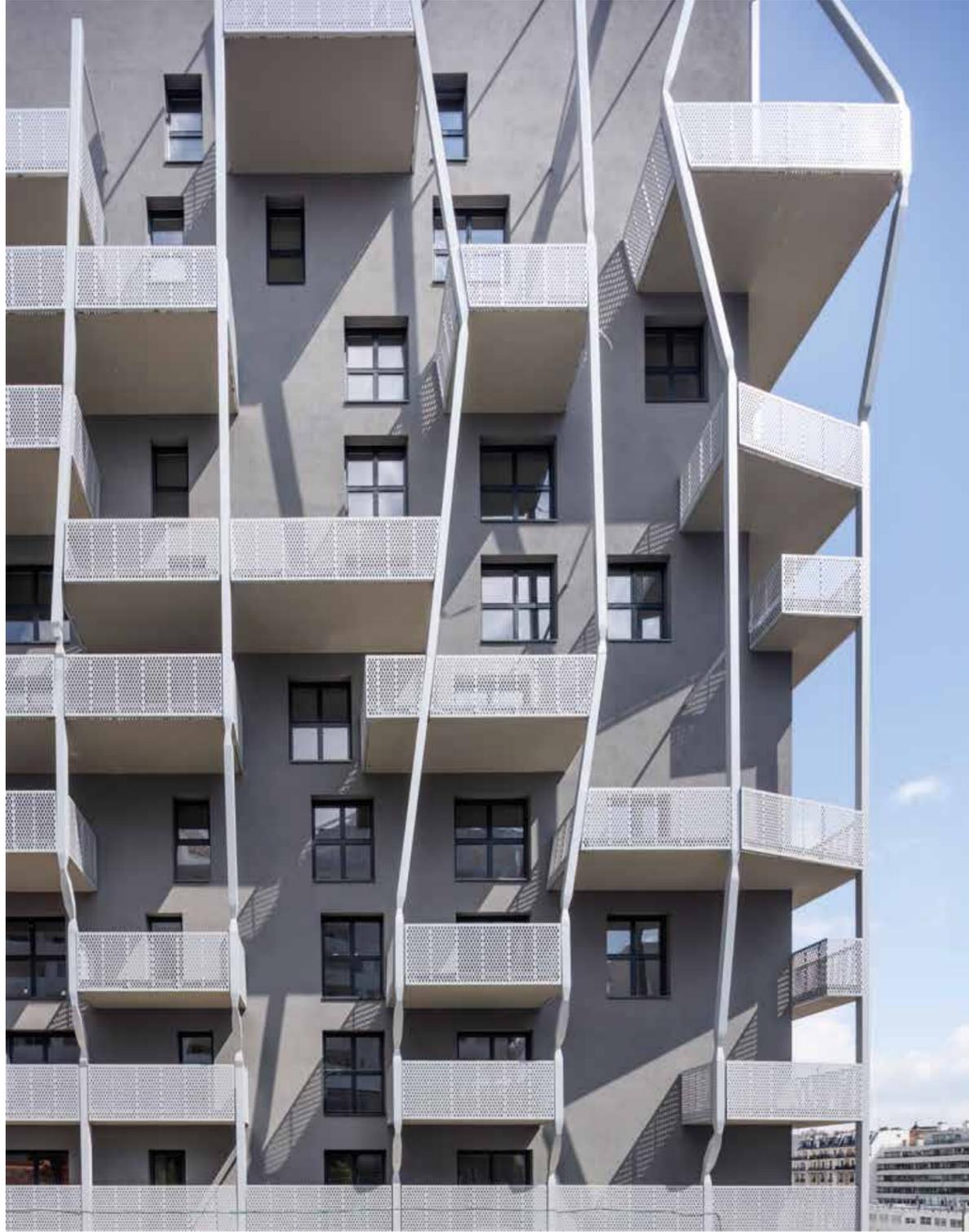
« UNIC occupe un terrain triangulaire, lové entre le parc Martin-Luther-King et la nouvelle rue Mstislav-Rostropovitch, en pente douce vers le Sud. Cette situation exceptionnelle nous a permis de concevoir un projet ouvert, offrant de nombreux points de vue.

Notre idée fut d’implanter la crèche municipale au centre de l’îlot, comme une respiration et un symbole, et de construire de part et d’autre des volumes hauts et espacés qui exploitent pleinement cette nouvelle possibilité de construire jusqu’à 50 mètres. Le volume des logements en accession est implanté dans la partie haute du terrain, celui qui accueille les logements sociaux à la pointe du triangle.

Le pari que nous fîmes avec Yansong Ma fut celui de concevoir un projet avec deux écritures qui trouvent leur inspiration dans la représentation de la nature : l’eau, et des vagues d’un côté, les arbres et les branches, de l’autre... Car nous étions convaincus que c’était là l’échelle de Paris ; à un projet homogène, nous avons préféré un projet hétérogène, ouvert et inclusif, qui trouve sa cohérence au-delà de ses limites dans les liens qu’il tisse avec le contexte dans lequel il s’insère.

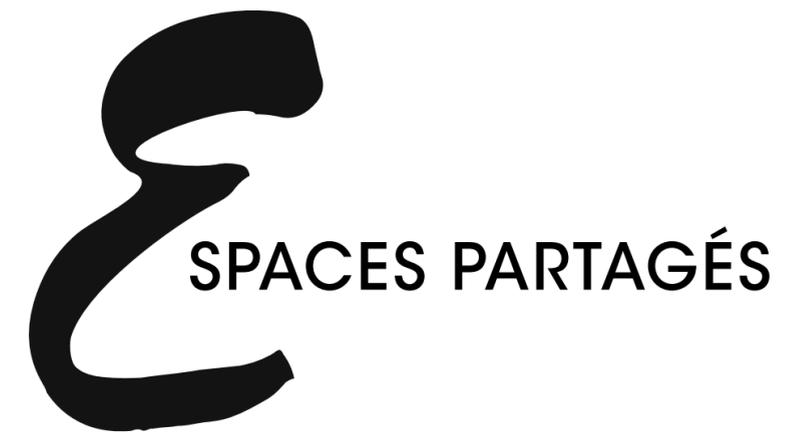
Le pari fut aussi celui d’accompagner notre maître d’ouvrage dans la réalisation d’un programme complexe, où s’imbriquent les usages aussi variés que le logement - privé et social, l’éducation, le commerce et le transport, grâce à un travail très poussé sur les espaces partagés, souvent augmentés par la nature en ville et les projets artistiques. Ils sont conçus comme une séquence de lieux variés – hall traversant, cour intérieure, paliers ouverts, serre partagée - reliés par un ensemble d’escaliers, passerelle ou ascenseur panoramique qui sont autant de lieux où se retrouvent les habitants de l’îlot et ses usagers. »

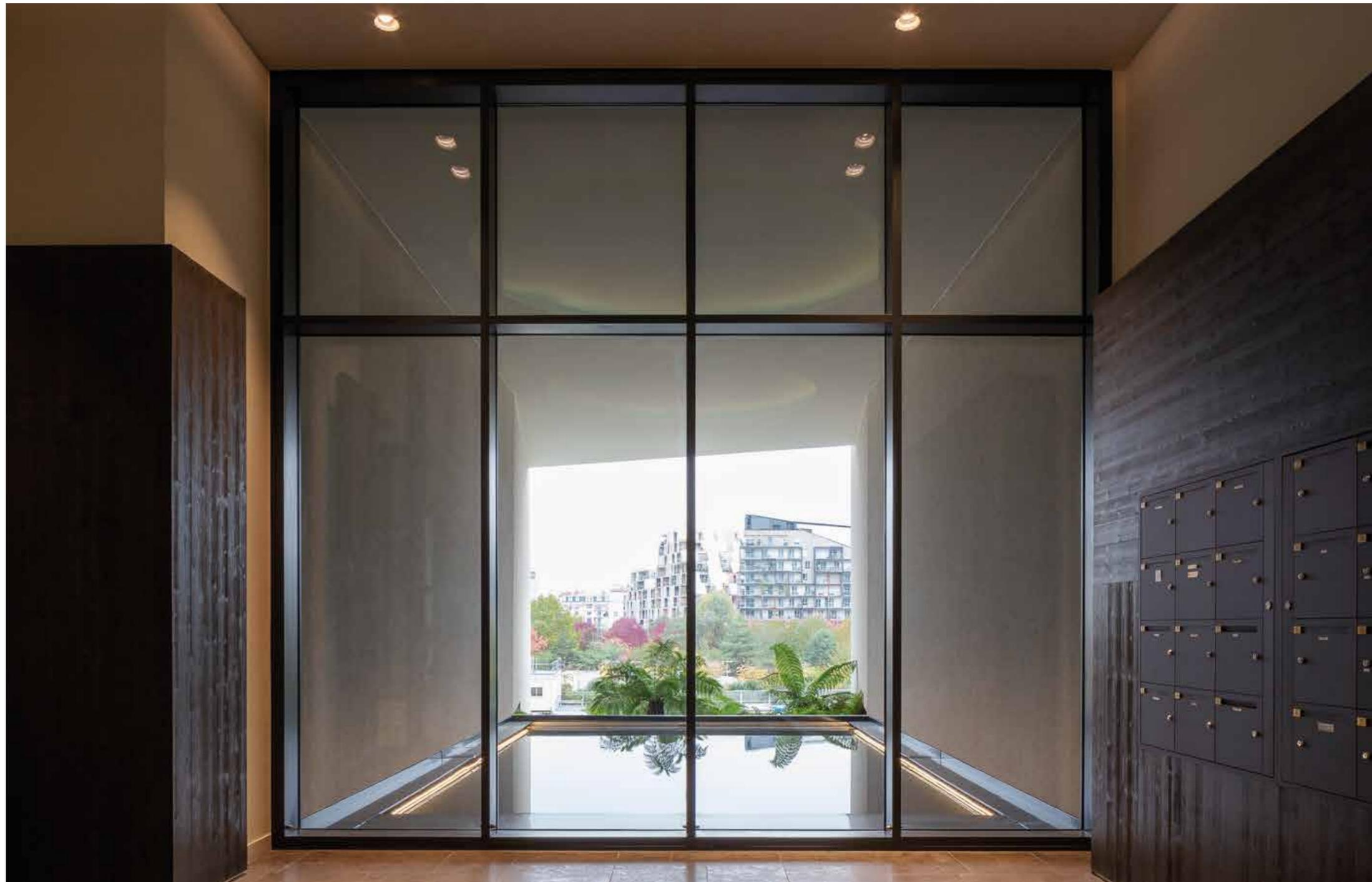




“
Les façades présentent
des lignes géométriques
et des matériaux bruts
qui s’inscrivent avec
originalité dans le
paysage urbain parisien
en réinventant la notion
de skyline”







LE MOT DE L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

CHARLES ZANA
Architecte d'intérieur

Passionné d'art contemporain, Charles Zana a choisi de traiter le lobby à la manière d'une galerie d'art. Tableaux et sculptures se côtoient en vis-à-vis du paysage et des perspectives pour créer un dialogue entre culture et nature et offrir une déambulation artistique aux résidents et visiteurs.

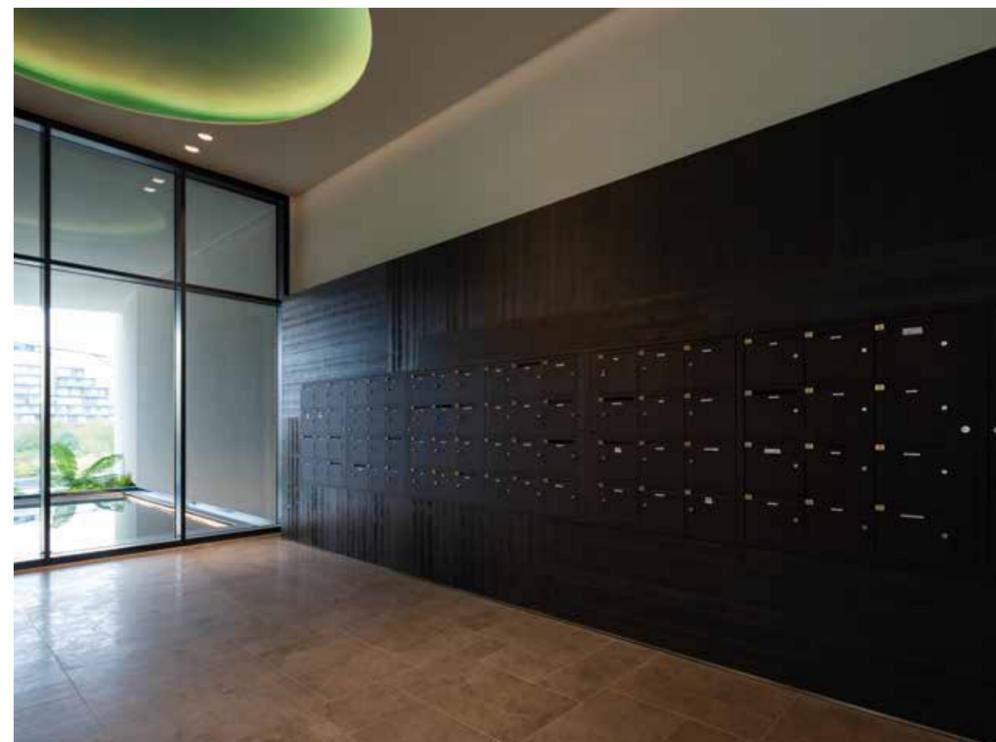
L'espace, la scénographie, les matières et couleurs, la lumière et l'art sont autant d'éléments qui composent le concept imaginé par Charles Zana. L'architecte d'intérieur s'est notamment attaché à magnifier la puissance des volumes et la force des perspectives sur le Parc Martin Luther King afin de préserver la sensation d'espace tout en créant un dialogue entre extérieur et intérieur.

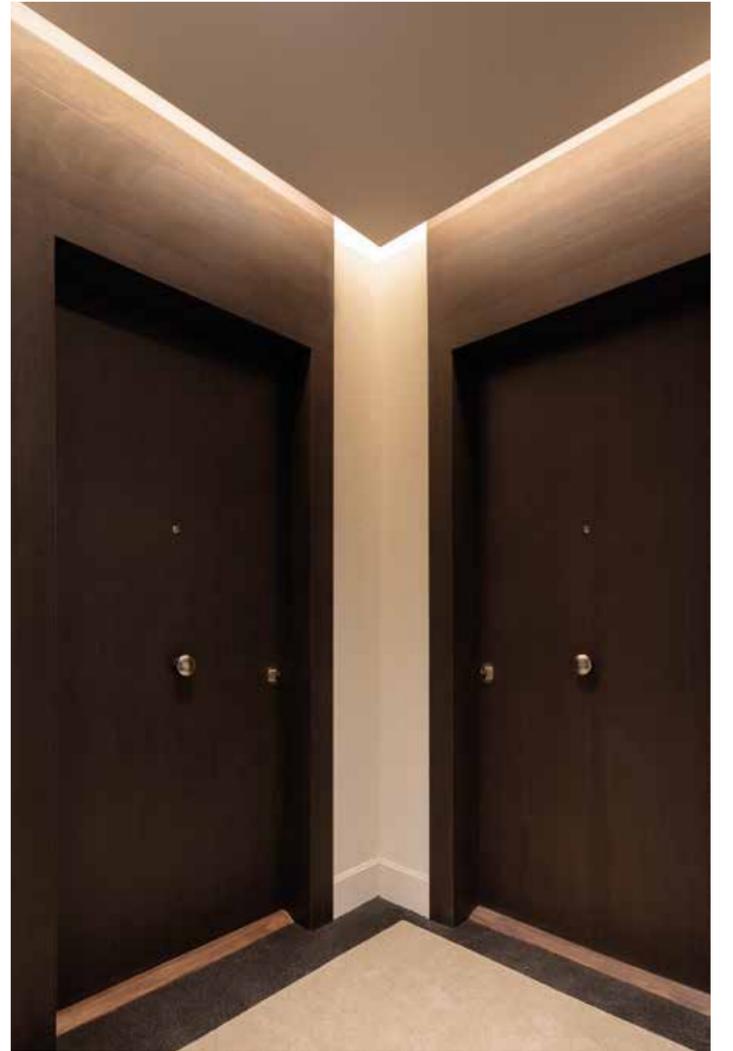
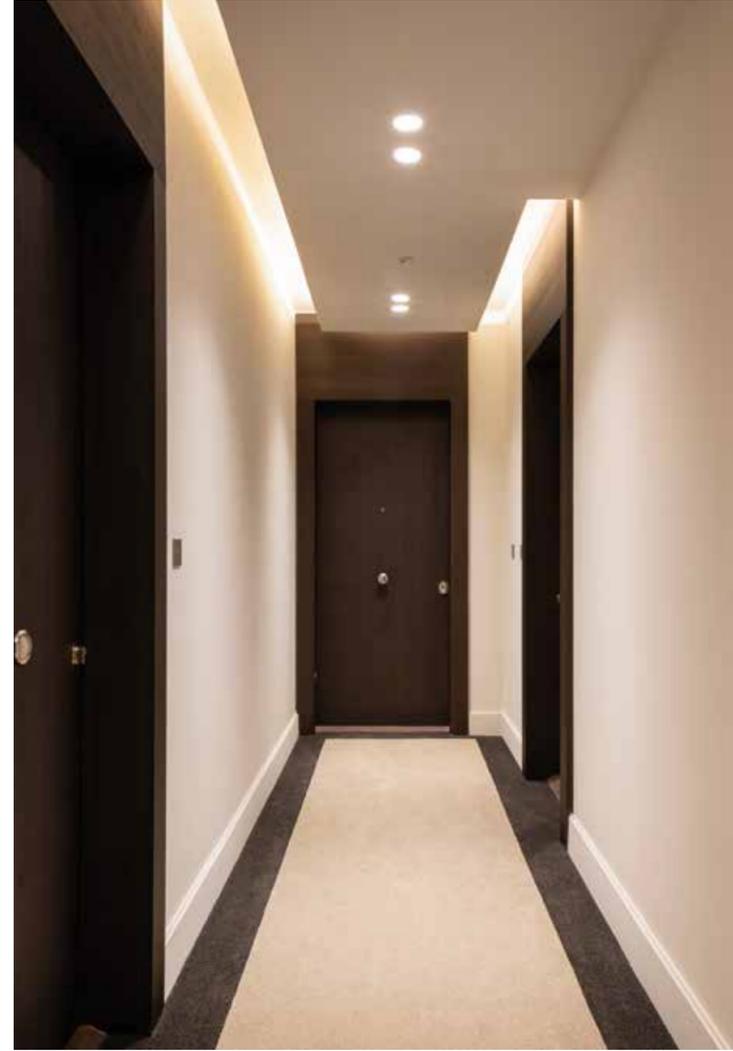
Lieu de contemplation où l'espace, l'art et la nature sont en harmonie, le lobby dévoile également deux jardins paysagers aux influences asiatiques. Face au jardin zen, un grand banc en Travertin clair brut composé d'assemblage de pièces massives propose une halte apaisante.

Les grandes coupoles colorées percées dans l'axe du plafond depuis l'entrée évoquent le ciel et la nature. Pour intimiser ces espaces, Charles Zana a imaginé des murs revêtus d'un panneau de cèdre sablé teinté brun et privilégié une palette de teintes naturelles aux accords délicats. Les couleurs des murs et plafonds reprennent les tons gris et blancs des façades extérieures afin de mettre en valeur les trois grandes coupoles teintées de vert.

Fonctionnel et chaleureux, le décor intérieur est baigné d'une lumière généreuse provenant d'immenses baies vitrées et des découpes circulaires des coupoles en plafond. Autant de sources de lumière dont les intensités modulables permettent de créer une ambiance nouvelle tout au long de la journée et de la nuit.

“ J’aime le plan, la perspective, les axes. J’aime les affirmer par la lumière. Pour l’immeuble UNIC, je me suis replongé dans les archives de la culture asiatique. Les éléments décoratifs, les matières naturelles, l’art de vivre. ”







“ Tournée vers la nature, la résidence accueille une serre partagée ainsi qu’une toiture végétalisée ”



“ Innovant et collaboratif, le projet paysager se caractérise par de généreux espaces partagés ouverts sur la ville ”

Jardins privatifs répartis sur

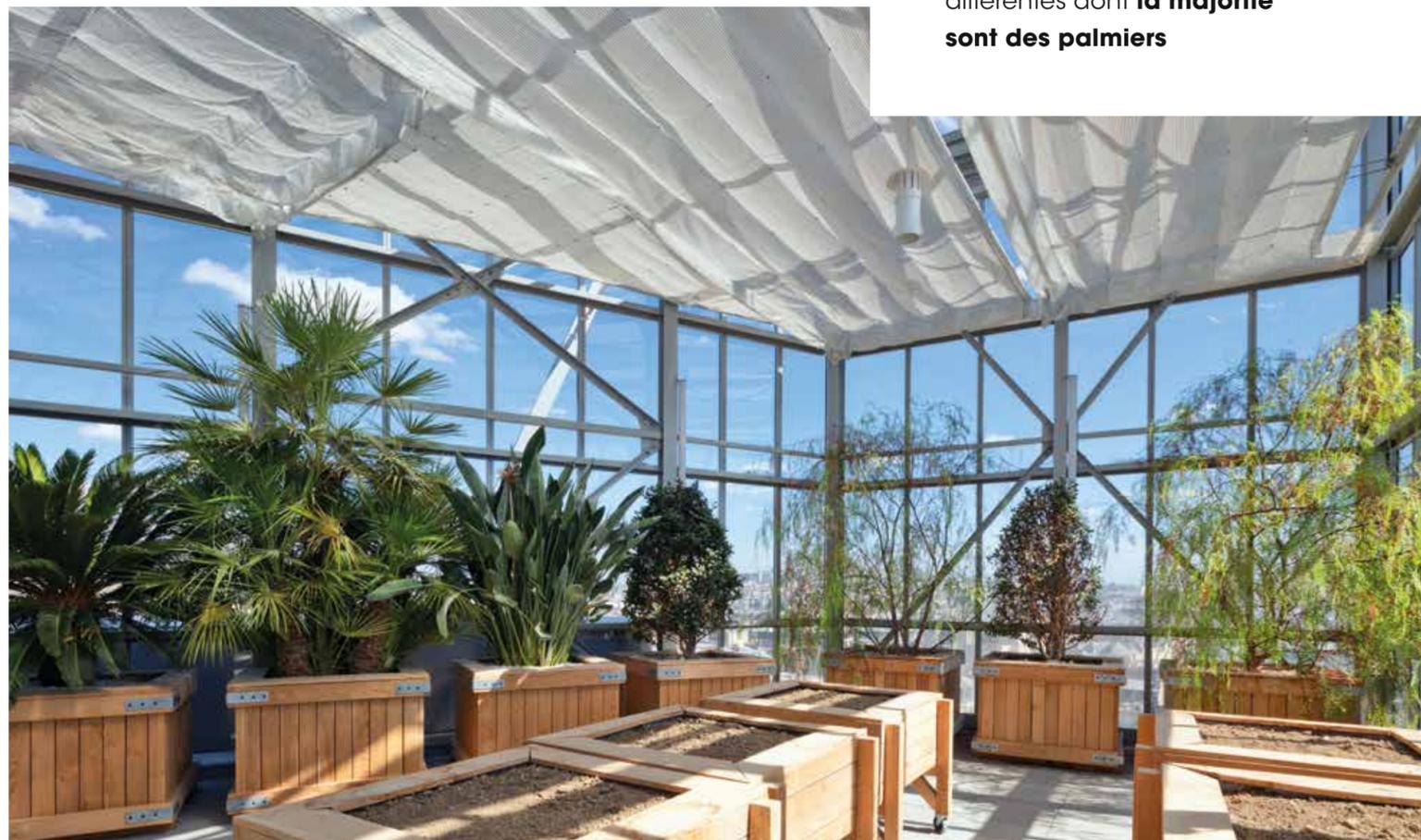
300 m²

16 essences différentes
d'arbres, arbustes, vivaces,
graminées et fleurs

Serre équipée d'une table,
de chaises et de bacs amovibles
de culture avec la plantation de

5

essences de végétaux
différentes dont **la majorité**
sont des palmiers



Surface du jardin zen

85 m²

Mur végétal de

78 m²

comprenant des **fougères,**
fleurs, vivaces et graminées
(11 essences différentes)



Nombre d'essences plantées

5

pins sylvestre
répartis dans des jardinières
sur les terrasses

Surface combinée du bassin
et du jardin en terrasse

75 m²



Jardin en terrasse situé
après le miroir d'eau

8

essences de fougères
et vivaces différentes

Terrasse végétalisée

12

essences de végétaux
dont des **arbres, arbustes,**
et vivaces

2614 m²

de terrasses/balcons

pour **78 appartements**
soit **37 m² moyen**

“ Alliant chaleur et fonctionnalité, les parties communes imaginées par Christian Biecher sont magnifiées par une chromie vibrante et un subtil jeu de lumière ”





PPARTEMENTS,
BALCONS & TERRASSES



“ Des espaces intérieurs confortables et harmonieux qui jouent le jeu de la transparence et de la lumière grâce à de larges ouvertures sur l'extérieur ”



“ Ouverts sur la ville, les espaces de vie conçus par Christian Biecher se veulent généreux, épurés et lumineux grâce à de larges baies vitrées laissant pénétrer la lumière du jour ”



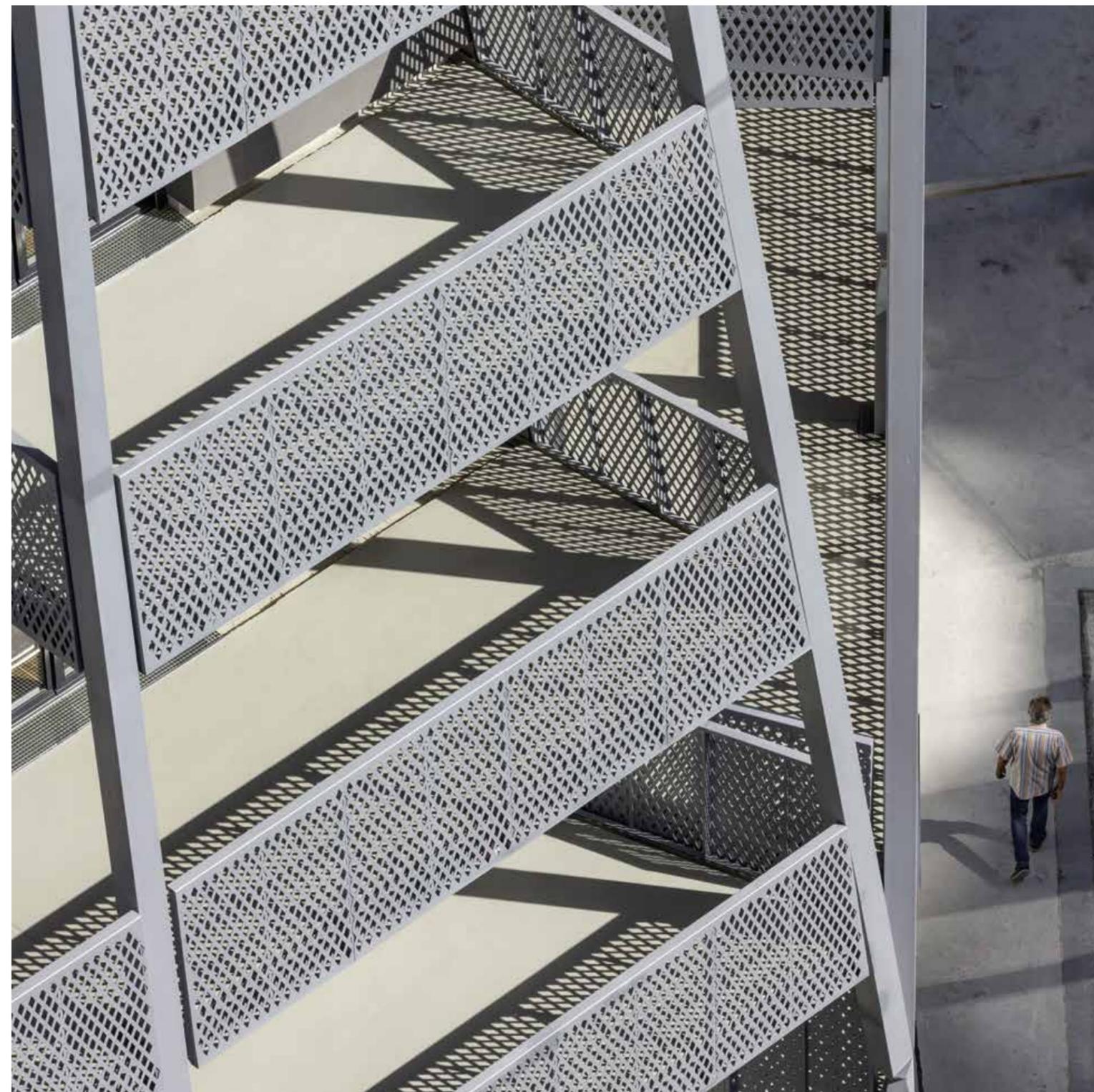


“ De généreuses terrasses végétalisées conçues comme de véritables lieux de vie ”





“ Désireux de créer un dialogue unique avec la nature environnante, nous avons pourvu 98% des logements d'une terrasse ou d'un balcon ”



“ Des vues exceptionnelles
surplombant Paris ”





IMMEUBLE / 1 ŒUVRE

“ La création contemporaine au cœur de la ville ”



TOBIAS REHBERGER
Artiste plasticien

Né en 1966 à Esslinger en Allemagne
Vit et travaille entre Francfort et Berlin

Mon projet pour la station Pont Cardinet est une interprétation contemporaine monumentale de l'icône station de métro art nouveau de l'architecte Hector Guimard, qui est devenue emblématique des rues de Paris, au fil du temps. En l'adaptant à un autre langage formel et au cadre architectural du 17^e arrondissement, cela forme un préambule chaleureux et coloré au monde souterrain de Paris. Depuis la rue, il apparaît au loin comme un point de repère gai et joyeux indiquant l'entrée de la station de métro.

Parallèlement, mon projet intègre une thématique liée au principal élément abstrait qui structure nos vies : le temps.

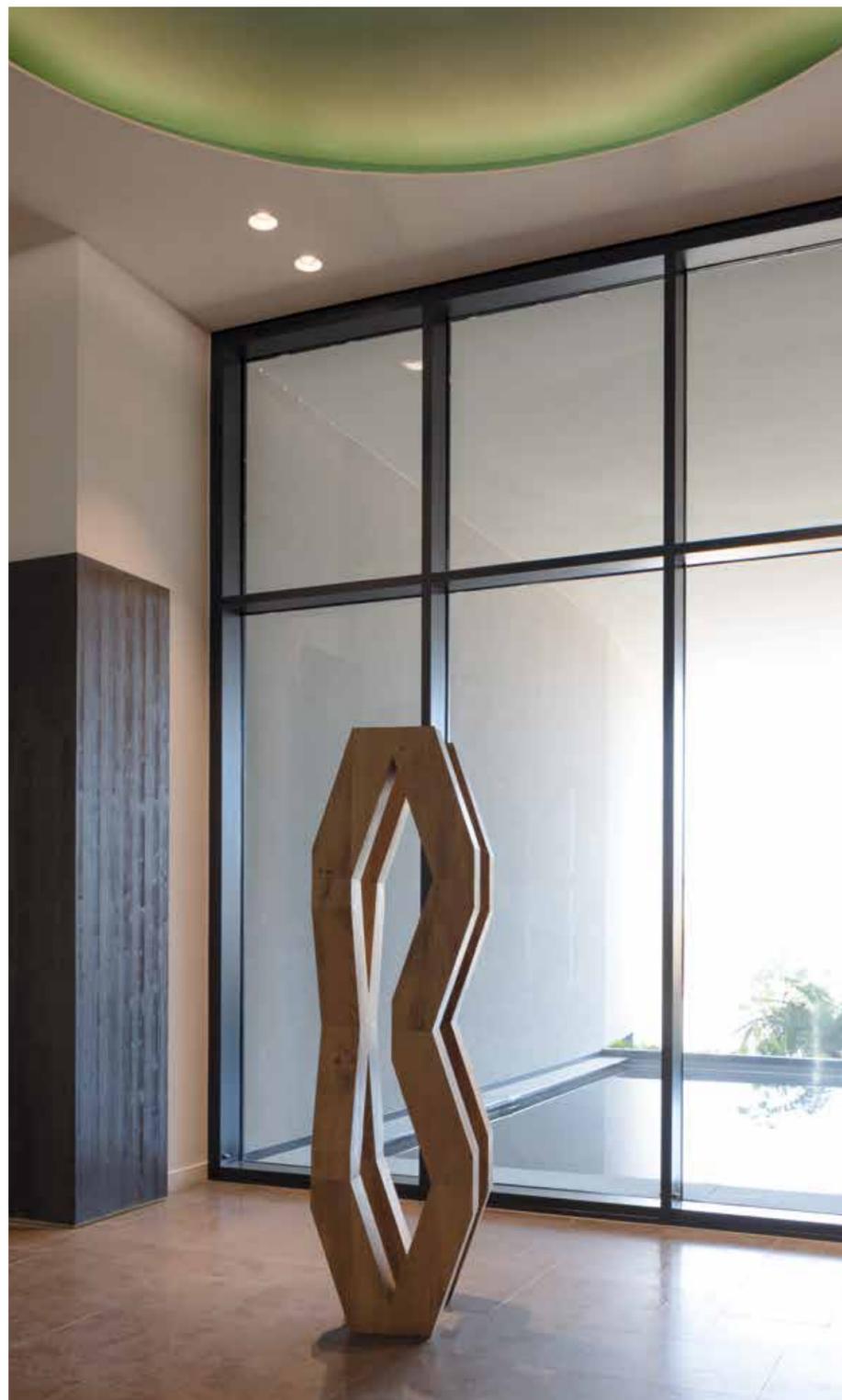
Alors que la structure générale et la majeure partie de la surface du portail sont constituées de métal peint, l'extrémité supérieure présente plusieurs zones recouvertes d'un matériau transparent coloré qui est partiellement éclairé de l'intérieur. Selon le principe de l'horloge binaire, le nombre de zones illuminées détermine le fuseau horaire. Quelques triangles renseignent les heures tandis que d'autres, des fractions de 10 minutes et des minutes complètes.

Ce qui semble alors être une modification aléatoire des lumières changeant de manière subtile l'apparence de la station tout au long de la journée, peut facilement être décrypté comme une indication précise de l'heure.

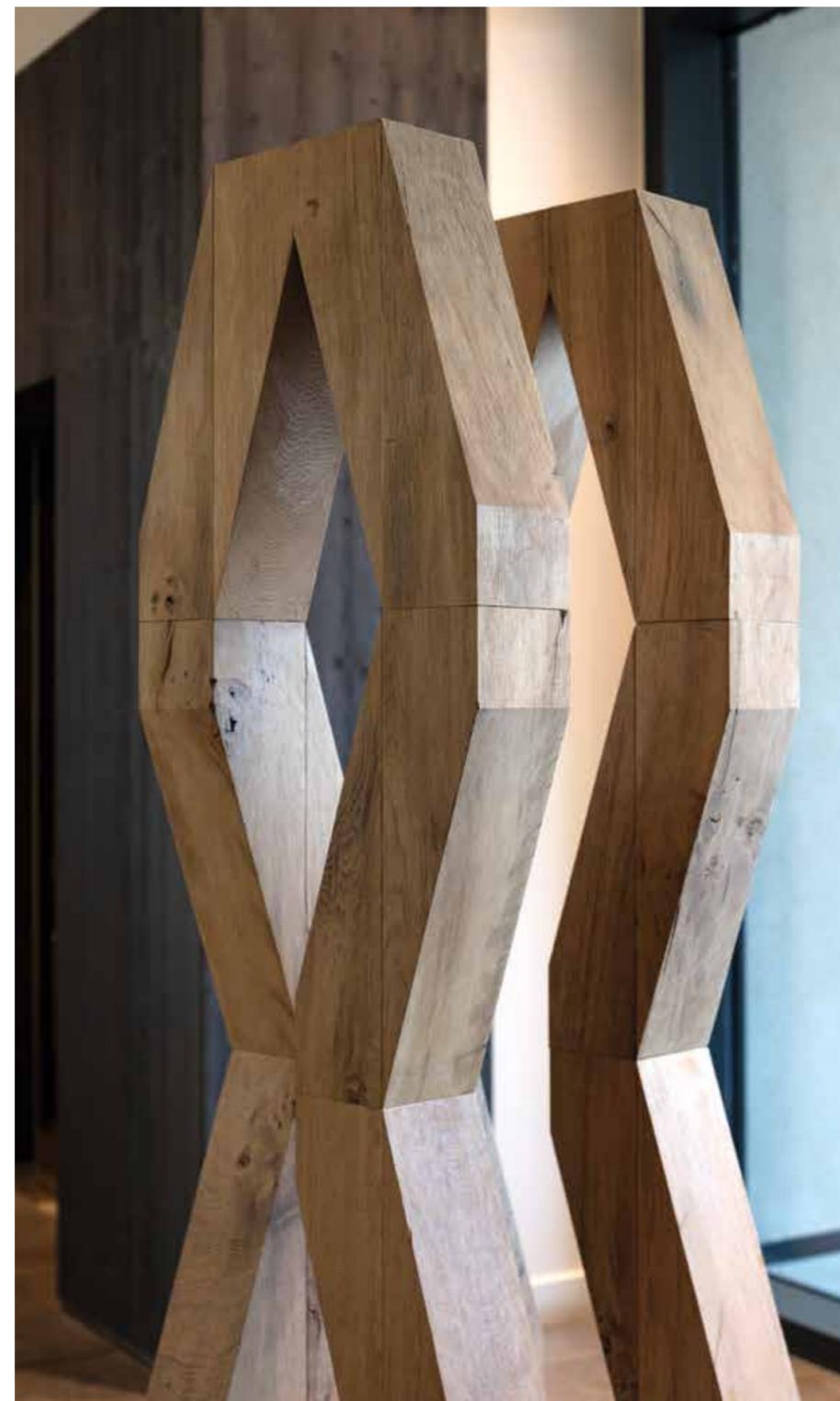
—
Titre à définir, 2021
Aluminium enduit de poudre et PMMA (acrylique)
545 x 1285 x 1158 cm



“ Une œuvre
totem épurée
et géométrique ”



—
Colonne prismatique n°2, 2016
Chêne massif ressuyé
200 x 200 x 56 cm



RAPHAËL ZARKA
Artiste plasticien

Né en 1977 à Montpellier
Vit et travaille à Paris

Les Prismatiques, ses récentes sculptures de chêne brut, érigées comme des totems sont construites à partir d'une même forme - un prisme dont la base s'apparente à un triangle rectangle tronqué - assemblée différemment. Cette forme est celle d'une clé de châssis, petit élément de bois utilisé pour ajuster la tension des toiles. Raphaël Zarka confie que cette série est née d'un bricolage improvisé, alors qu'il attendait un ami peintre dans son atelier. L'utilisation de la clé en tant que module aboutit à des variations inattendues. De cette forme combinée, comme les pièces d'un jeu de Tangram, naissent divers assemblages, égrenant toutes les permutations possibles. Charpentées, massives, solides, *Les Prismatiques* concentrent des notions chères à l'artiste : l'intérêt marqué pour la géométrie, la transposition d'éléments empruntés au champ de la peinture vers celui de la sculpture, et la constitution d'un corpus de formes développé sur le modèle de la collection.

Depuis quelques années, Raphaël Zarka puise son inspiration dans le champ de la peinture ; le type d'abstraction qu'il propose à travers ses sculptures s'attache davantage à l'usage et l'étude de la perspective. Ses reconstructions répondent à la conception de l'espace des artistes du Quattrocento, ramenant le monde, les objets et les espaces à leur essence géométrique. Raphaël Zarka, à sa manière, cherche à simplifier, géométriser le monde.



—
***Burnt Painting, Imprint of the Burnt Painting
 (Burnt in the Middle with You), 2016***
 Bois calciné sur toile
 Tryptique - 210 x 82 (chacun)

“ Une exploration
 de la transformation de
 la matière ”



DAVIDE BALULA
 Artiste plasticien

Né en 1978 à Vila Dum Santo, Viseu, Portugal
 Vit et travaille à Paris et New York



Les « *Burnt Paintings* » sont des diptyques, l'un fonctionnant comme l'empreinte de l'autre. La première œuvre consiste en une série de tasseaux de bois assemblés entre eux selon un motif précis, que l'artiste a ensuite brûlés. Cette première œuvre a ensuite servi de « tampon » pour impressionner une toile vierge recueillant les traces du bois carbonisé comme une trace fantôme. Ce diptyque fonctionne alors selon le dispositif de l'original et de la copie, l'un ne pouvant exister sans l'autre.

La pratique de l'artiste Davide Balula s'attache depuis plusieurs années à révéler l'action des éléments naturels dans son travail : l'eau, la terre, le feu sont les mediums que l'artiste utilise directement sur ses toiles. Il décrit ainsi ses œuvres comme des « traces d'action ».

Cet enregistrement de gestes et cette interaction avec des matériaux naturels ou organiques ont été associés récemment avec une génération d'artistes qui ont revisité le « process art » dans leurs œuvres. Plus historiquement, son travail pourrait également être associé avec les « *Cosmogonies* » qu'Yves Klein a produites dans les années 60 et qui consistaient à exposer des toiles au vent, à la pluie, au soleil ou à la poussière ou le travail de Simon Hantaï et sa technique de pliage des toiles.



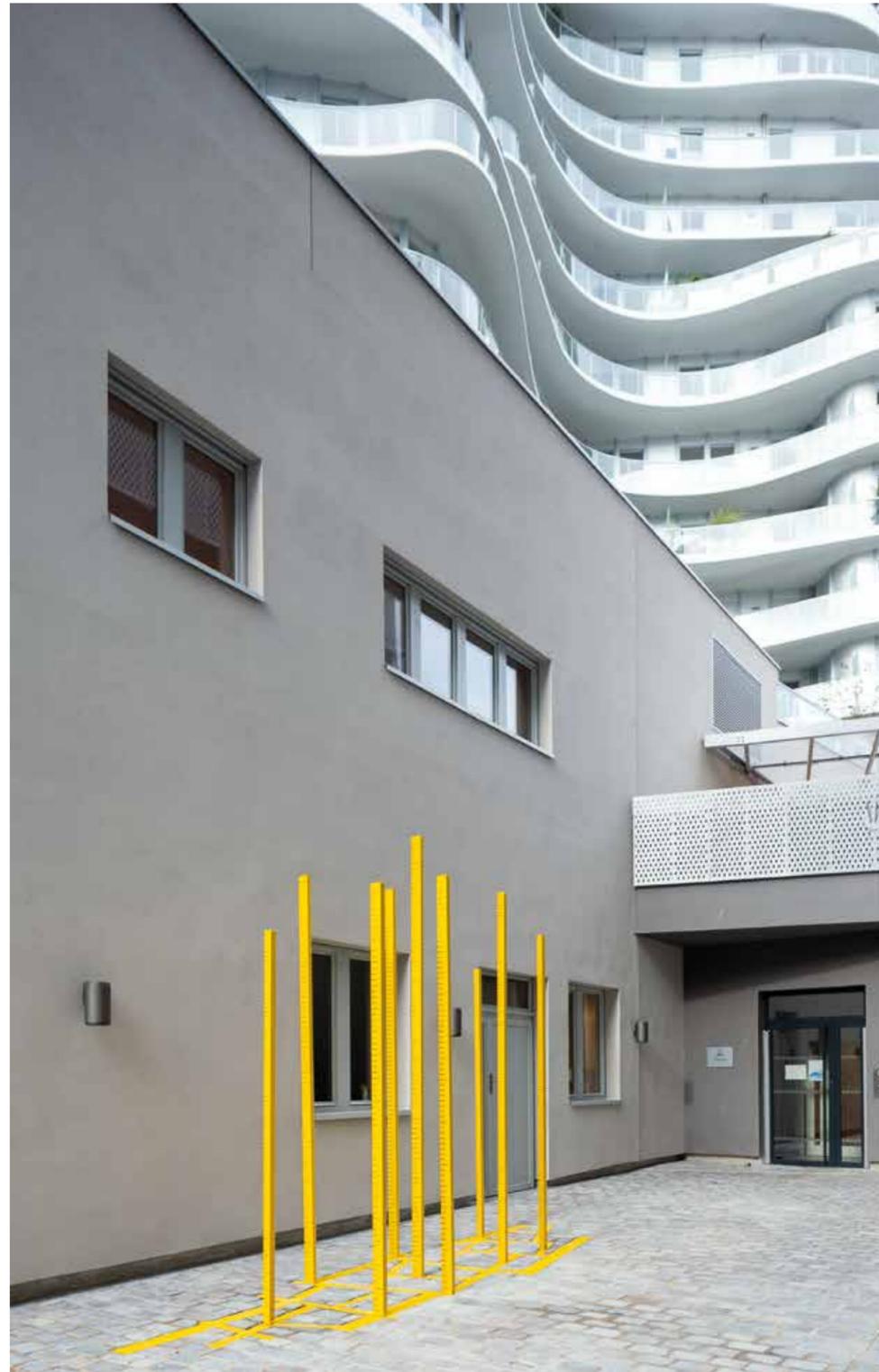
CLÉMENT BAGOT

Artiste plasticien

Né en 1972 à Paris
Vit et travaille à Montreuil

Formant un treillis métallique gradué imbriqué à même le sol, la sculpture de Clément Bagot suggère une lisière que le visiteur est invité à traverser. Les mâts de différentes tailles, constituant l'installation et émergeant de la dalle, incitent les enfants de la crèche à s'approprier l'œuvre et le parvis en s'accrochant aux graduations pour se mesurer. Même si aucun chiffre n'est présent sur l'installation, les formes que propose l'artiste symbolisent des références communes comme le mètre qu'il détourne de leur usage premier.

"Entre deux", en face de l'entrée de la crèche, se situe au milieu des bâtiments que le parvis dessert. A l'image de ces deux édifices, la sculpture tend vers une verticalité certaine.



“ Une installation
artistique ludique et
propice au jeu ”

—
Entre deux, 2019
Métal peint
305 x 440 x 190 cm





rêver,
créer,
ériger
